

Imaginaires chorégraphiques en temps de crise

Carte blanche à l'aCD

2 > 6.11.2021

CN D

Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex - France
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon - France
Licences L-R-21-7749 / 7473 / 7747
SIRET 417 822 632 000 10

Le CN D est un établissement public à caractère industriel et commercial subventionné par le ministère de la Culture.

Carte blanche à l'aCD

Imaginaires chorégraphiques en temps de crise

Cet automne, l'aCD s'intéresse à la relation qu'entretiennent danseurs et chercheurs en danse à la notion de « crise » dont sont, aujourd'hui, communément désignés des contextes aussi variés que l'économie, le social, l'environnement, la santé publique. Comment l'art chorégraphique existe-t-il dans un monde où la peur de la maladie, de la précarité, de la catastrophe écologique sont devenues des préoccupations de premier ordre ?

2.11

- 18:00 > 19:00 **Introduction à la carte blanche** – par Alice Gervais-Ragu / conférence
19:00 > 20:30 **Des mots (et des gestes) de la crise** – par Michel Briand / conférence et discussion

3.11

- 10:00 > 13:00 **Plonger dans la crise** – par Une troupe de danse forum / forum
15:00 > 16:00 **Mettre en crise la crise : la création permanente en temps de crise permanente** – par Alain Michard / discussion

4.11

- 10:00 > 12:00 **Voir l'autre ou se rencontrer : interrogations sur l'impact du virtuel au sein des pratiques en danse** – par Valentina Morales / conférence-atelier
14:00 > 16:00 **Je suis le monde mais le monde n'est pas moi (Daniil Harms) ou danser APRÈS** – par Julie de Bellis / performance et discussion

5.11

- 11:00 > 12:00 **Les chorégraphes nord-américains et la crise de 1929 : un engagement politique ou/et artistique** – par Claudie Servian / conférence
14:00 > 15:15 **Fécondité et applications du concept de Crise. Pour une anthropologie de la danse à Marrakech** – par Victoire Jaquet / atelier

6.11

- 10:00 > 13:00 **Corps en crise, lutter ou céder ?** – par Delphine Gaud / atelier
15:00 > 15:45 **Nebula, création en temps de crise** – par Vania Vaneau / discussion
16:00 > 16:45 **La crise, une fiction théorique ?** – par Mélanie Mesager / discours improvisé

2.11

18:00 > 19:00

Introduction à la carte blanche

Conférence par Alice Gervais-Ragu

Les recherches d'Alice Gervais-Ragu interrogent les relations entre imaginaires chorégraphiques et modes d'existence des danseurs, saisis dans une situation de crise généralisée. Sur sa proposition, cette carte blanche de l'aCD permettra d'établir un état des lieux des différentes représentations que nous nous faisons de la crise, mais également de tenter de révéler les non-dits, les implicites et les malentendus que soulève un tel concept, aussi généraliste que riche d'expériences singulières. À une époque où institutions culturelles et artistes s'emparent du paradigme écologique sous toutes ses coutures, il devient également urgent de s'interroger collectivement sur les récupérations de l'articulation entre pensée écologique et champ chorégraphique. En effet, si une telle prise de conscience collective constitue évidemment une réelle avancée, pour autant, on observe planer un réel danger sur l'émergence des esthétiques du possible, les imaginaires naissant des minorités, l'utopie qui prend racine dans les marges : en s'emparant de ces idéaux frugaux, éphémères et fragiles, les institutions et le système néolibéral les fondent sans vergogne en un centre factice, qui de fait risque de les priver de toute la force, de toute la grâce que leur edge leur conférerait.

Chercheuse en danse (laboratoire Musidanse, université Paris 8), Alice Gervais-Ragu achève actuellement une thèse, « Milieux et modes d'existence - Quelle écologie des nouveaux imaginaires chorégraphiques », sous la direction d'Isabelle Ginot. Dans ce cadre, elle enseigne l'analyse d'œuvres chorégraphiques (universités Paris 8 et Paris 1 Panthéon-Sorbonne), et intervient

dans différents colloques et programmes de formation (université Nice Sophia Antipolis, Master Exerce-CCN de Montpellier, Laboratoire Musidanse...). Par ailleurs auteure de poésie, elle vit et travaille à Paris.

19:00 > 20:30

Des mots (et des gestes) de la crise

Conférence et discussion par Michel Briand

Après la présentation, en forme de conférence, d'une analyse critique et historique des mots (et de certains gestes) de la « crise », le public sera invité à contribuer à un atelier d'échanges actif, mêlant écriture et mouvement, sur nos mots et gestes de la crise en danse (et de la danse en crise). Ce travail d'atelier s'inspire de pratiques de travaux dirigés en rhétorique, argumentation et écriture créative. Il vise à amener chacun des participants à observer sa réflexion et ses pratiques relatives aux imaginaires chorégraphiques de la crise, par rapport à soi-même et par rapport aux autres, et à définir ce qui, dans ce cadre, lui est le plus essentiel. En fin de semaine, chaque participant est invité à identifier et évaluer les changements et/ou persistances sentis durant la carte blanche.

Michel Briand, professeur émérite de langue et littérature grecques à l'université de Poitiers. Intéressé, dans l'Antiquité et maintenant, par les rapports poétique/politique, littérature/danse, pensée/pratique critiques, archaïque/actuel. Éditeur scientifique de *Corps (incroyables). Pratiques amateurs en danse contemporaine*, CN D, 2017. Voir: <https://univ-poitiers.academia.edu/MichelBriand>

3.11

10:00 > 13:00

Plonger dans la crise

Forum par Une troupe de danse forum (Mickaël Crampon, Florence Degret, Aude-Laure Gambiez, Pascale Guirimand)

Comment la crise nous traverse, qu'est-ce qui se joue en nous, qu'est-ce qui nous travaille, individuellement et collectivement ? Pour entrer dans ces questions et les déplier avec nos corps, nos danses, nos interactions, nous fabriquerons ensemble une Danse Forum à partir du thème Crise. Un moment d'improvisation collective dans un dispositif précis constitué de trois espaces à travers lesquels on circulera librement : un pour danser, un pour la musique, le dessin, la poésie... et un dernier pour regarder/écouter/ressentir. Pratique d'exploration et de recherche, la danse forum est ouverte à tous les corps, avec leurs aptitudes, connaissances et limites propres. Musiciens, poètes, plasticiens, venez avec votre matériel !

Une troupe de danse forum existe depuis 2016. Elle étudie la danse forum de façon autonome, propose des ateliers et des stages. Elle s'intéresse aussi au butô, au clown, à la poésie et plus largement à ce qui touche à l'involontaire, au spontané. Elle regroupe : Mickaël Crampon, poète, danseur, et docteur en mathématiques ; Florence Degret, formatrice en *wutao*, boulangère et docteure en physique ; Pascale Guirimand, praticienne du théâtre forum, comédienne clown et diplômée de Sciences Po ; Aude-Laure Gambiez, danseuse butô, féministe et juriste.

Contact utddf@laposte.net

<http://unetroupededanseforum.wordpress.com>

15:00 > 16:00

Mettre en crise la crise : la création permanente en temps de crise permanente

Discussion par Alain Michard

La création artistique est toujours en lutte avec son contexte d'émergence. Les structures et dispositifs mis en place par les politiques culturelles sont autant des soutiens que des menaces pour la liberté de création. Cette ambivalence nécessite une forme d'adaptabilité, mais aussi un « devoir de résistance », voire de rébellion, qui pèse sur les artistes autant qu'elle leur offre un espace de réinvention permanente. Depuis 30 ans, Alain Michard ne cesse de pratiquer « la stratégie du zig-zag », pour tenter d'échapper aux lasso de la bienveillance institutionnelle, et aux chausse-trappes du contexte artistique. Il essaie de réinventer sa pratique, sa relation à l'art, aux artistes, au public, et au monde environnant. C'est depuis son expérience personnelle de la crise qu'il propose de témoigner, d'abord en dialogue avec Mélanie Mesager, puis avec les participants de ces journées.

Alain Michard est chorégraphe et artiste visuel. Il dirige LOUMA, structure basée à Rennes. Ses créations sont présentées en France et ailleurs (Brésil, Japon, Turquie, Italie, Belgique...), alternant les pièces pour la scène, pour l'espace public et les films. Ses dernières créations sont *Ainsi passe le temps* (basée sur *L'Histoire chuchotée de l'art* de Robert Filliou), *Tablées* (en collaboration avec la musicienne Laura Perrudin), *Città aperta* (avec l'université Roma-Tre), *Les garçons* (film de fiction, co-réalisé avec Alice Gautier). Par ailleurs, Alain Michard développe depuis 2017 la série de danses-filmées *En danseuse*, en collaboration avec vingt-trois chorégraphes internationaux.

4.11

10:00 > 12:00

Voir l'autre ou se rencontrer : interrogations sur l'impact du virtuel au sein des pratiques en danse

Conférence-atelier par Valentina Morales

L'intervention s'ouvre par le récit de différents auteurs qui traitent ou anticipent de façon critique notre rapport au numérique et aux technologies. Dans ce sens, Valentina Morales propose une réflexion à partir du geste de la rencontre au sein de nos pratiques en danse. Pendant la dernière crise sanitaire, des solutions digitales nous ont été proposées, voire même imposées pour continuer nos échanges. Mais jusqu'à quel point sommes-nous vraiment ensemble à travers ces plateformes qui sollicitent majoritairement la vue en dépit des autres sens ? Dans une tentative d'instaurer des espaces parallèles dans lesquels nous serions omniprésents, ces connexions virtuelles nous permettent plutôt de constater l'irremplaçable. Des exercices pratiques seront proposés comme des réflexions corporelles à l'intérieur de l'exposé. Ces moments de danse interrogent et activent des formes de contact, de ré-union, d'empathie (kinesthésique, haptique, sonore, respiratoire ou de transfert de poids) qui ne sont pas réalisables à travers une « connexion » numérique. Ainsi, à travers cette conférence-pratique nous invitait à articuler des faits, des idées, des souvenirs, des pensées, des gestes et des réflexions communes in situ, nous prenons conscience ensemble que sans rencontre, il n'y pas de miracle.

Valentina Morales se forme en danse à l'école Espiral (UAHC) à Santiago du Chili. En 2019, elle soutient une thèse sur l'esthétique de la danse de Pina Bausch et devient chercheuse associée de l'université Paris 8. Elle habite à Wuppertal et réalise le projet post-doctoral *Los tránsitos de*

un gesto (MUSIDANSE, université Paris 8) autour des transferts chorégraphiques entre le Chili et l'Allemagne, et co-fonde avec Hugo Cordeau, Pareidolia collectif - Art & écologie.

14:00 > 16:00

Je suis le monde mais le monde n'est pas moi (Daniil Harms) ou danser APRÈS

Performance et discussion par Julie de Bellis

Cette intervention sous forme de partage de pratique de l'improvisation, vise à exposer et questionner ce monde de l'« après » : après thèse, après Covid, après reports, etc. À travers l'exemple de la transformation de la compagnie, le souhait est de communiquer autour des nouveaux processus de création, des manières dont nos corps peuvent danser le monde en étant empêchés et contraints – par les espaces notamment – mais aussi questionner la place de l'empathie dans notre danse.

Julie De Bellis est danseuse et performeuse éclectique, docteure en études chorégraphiques et en musicologie. Artiste engagée, elle crée la compagnie La Rêveuse en 2014, qui explore et questionne la place de la femme au XXI^e siècle, puis Danceflore Cie en 2021, dont le projet est d'explorer le lien intrinsèque entre nos pratiques artistiques et la nature, l'autre, le monde.

5.11

11:00 > 12:00

Les chorégraphes nord-américains et la crise de 1929 : un engagement politique ou/et artistique

Conférence par Claudie Servian

Les chorégraphes nord-américains des années 1930, soucieux de créer un lien entre leur art et la société, se sont penchés

sur la façon dont la crise de 1929 pouvait être abordée dans leurs chorégraphies. Leur engagement s'est manifesté souvent par un geste politique, mais surtout artistique : comment exprimer les souffrances sociales de cette époque à travers des mouvements ? Comment rendre les chorégraphies référentielles et signifiantes ?

Maître de conférences HDR à l'université Grenoble Alpes, où elle enseigne la civilisation et la culture nord-américaines, Claudie Servian a rédigé de nombreux articles et ouvrages sur la danse étatsunienne, dont *L'hybridité de la danse théâtrale nord-américaine* et *L'Héritage européen de la danse théâtrale nord-américaine*, parus en 2021.

14:00 > 15:15

Fécondité et applications du concept de Crise. Pour une anthropologie de la danse à Marrakech

Atelier par Victoire Jaquet

Pour cet atelier, Victoire Jaquet propose, à partir de plusieurs matériaux récoltés au cours de sa recherche (archives, entretiens et pratiques), de partager une réflexion sur les implications méthodologique, éthique et réflexive qu'impose le recours au concept de « Crise » dans le cadre spécifique d'une anthropologie de la danse. Par une attention aux processus historique et actuel d'élaboration d'une danse contemporaine à Marrakech, il s'agit d'envisager comment les relations entre crise et création chorégraphique s'actualisent dans un cas spécifique et suggèrent la redéfinition du concept. Ainsi, la présentation vise, par une recontextualisation des œuvres et des discours du danseur, une forme de décentrement du concept de « Crise ».

Victoire Jaquet est doctorante en anthropologie de la danse au Centre de recherche en ethnomusicologie de l'université Paris X Nanterre. Elle conduit une

recherche auprès du chorégraphe Taoufiq Izzediou et des danseurs qui l'entourent à Marrakech. Dans la continuité d'une maîtrise en histoire politique et d'un Master de recherche en danse, elle propose de documenter les enjeux politiques et esthétiques mis en jeu lors de ces pratiques de transmission et de création en danse contemporaine.

6.11

10:00 > 13:00

Corps en crise, lutter ou céder ?

Atelier par Delphine Gaud

Delphine Gaud propose, à partir d'un atelier de pratique, d'expérimenter cette notion fondatrice du Body-Mind Centering® qu'est « céder », de l'anglais « to yield ». Céder à la gravité, céder au microcosme agile de nos cellules, céder au poids de nos os, à la circulation de nos liquides, pour mieux sentir et ressentir. Nous utilisons le toucher, le mouvement, la voix, la visualisation et la somatisation pour incorporer les sensations de notre corps et entrer en relation intime avec soi-même, pour ensuite interagir avec notre environnement et les autres vivants de manière plus consciente et déliée. Cette pratique expérientielle a été étayée par Bonnie Bainbrige Cohen, en Californie, sur quarante années de recherches et ne cesse d'évoluer. La transmission du BMC n'a pas, à proprement parler, de canevas prédéterminé. Sa spécificité, au regard du champ des pratiques somatiques, s'apparente à un large spectre de styles d'enseignement et de cadres pédagogiques divers, reposant sur les matières de base, commune à tous les praticiens, que sont les systèmes anatomiques et les étapes du développement psychomoteur. En tant qu'artiste du mouvement, elle témoignera d'un projet qui a vu le jour dans le contexte de la crise sanitaire, ayant pour intention de retrouver les fondamentaux du spectacle vivant.

Delphine Gaud est danseuse chorégraphe, formatrice, praticienne de Body-Mind Centering®, co-fondatrice de l'association BMC France (www.bodymindcentering.fr). Formée au CNDC d'Angers dans les années 1990, elle crée la compagnie La Trisande en 1997 à Lyon. En 2004, elle s'installe dans la Loire et ouvre le studio les Ailes de Bernard, lieu de répétition, de recherche et de pédagogie dans une ancienne filature. Ces dernières années, elle est aussi interprète auprès de David Drouard, Carmela Acuyo, Aude Maury. Passionnée par le champ somatique, elle s'est formée au Body-Mind Centering® de 2006 à 2010, expérience fondatrice dans son parcours artistique et pédagogique. <https://www.facebook.com/unjourdhiver/>

15:00 > 15:45

Nebula, création en temps de crise

Discussion par Vania Vaneau

À partir de l'exemple concret de l'expérience de sa dernière création, *Nebula*, Vania Vaneau abordera les questionnements et le processus qui ont donné forme à ce solo créé en dialogue intime avec la nature en temps d'apocalypse. La pièce, créée en deux versions, l'une dans des espaces naturels et l'une sur le plateau, apparaît comme un rituel de mort et de renaissance du corps et de son environnement, avec tout ce qu'ils comprennent d'essentiel et de magique, à la fois pré-historique et futuriste.

Danseuse et chorégraphe, née au Brésil, formée à l'école P.A.R.T.S. à Bruxelles, Vania Vaneau est interprète de Maguy Marin puis de Christian Rizzo. Elle co-dirige la compagnie Arrangement provisoire, basée à Lyon avec Jordi Gali. *Nebula* (2021) est sa quatrième pièce, après *Blanc* (2014), *Ornement* (2016) et *ORA (Orée)* (2019). Vania Vaneau est artiste en résidence de création au CN D à Lyon en 2021-2022.

16:00 > 16:45

La crise, une fiction théorique ?

Discours improvisé par Mélanie Mesager

La « crise » serait-elle une de ces « fictions théoriques » dont Éric Chauvier, dans *Les mots sans les choses*, dénonçait les écueils ? Énorme concept entravant le récit de soi, le (véritable) discours politique et même le diagnostic médical, la fiction théorique sévit à tous les niveaux de notre société, se propageant rapidement à travers les média et les réseaux sociaux, contaminant le langage de sa simplicité réductrice et de sa vacuité référentielle. Organiser la présente carte blanche autour de la notion de « crise » aura été une façon d'observer les multiples manières dont des artistes chorégraphiques et des chercheurs en danse s'en emparent, la construisent, la déconstruisent, pour, peut-être, observer ce qui se cache, derrière, de possibilités créatrices et de vécus singuliers. Cette ultime prise de parole, interrogeant la notion de crise comme fiction théorique, prendra la forme d'un discours improvisé à partir de mon propre rapport à ce qu'elle aura entendu des différentes propositions de la semaine.

Mélanie Mesager, après des études en linguistique médiévale et un parcours d'enseignante et d'artiste chorégraphique, a soutenu une thèse de doctorat sur l'entretien comme pratique chorégraphique. Elle mène des recherches sur des formes de danses qui mobilisent le langage verbal et s'intéresse aux différentes formes d'interactions dans la création et la pratique de danses actuelles.